

nature ardente et généreuse du Père Lacordaire. C'est pourquoi s'il a aimé l'humilité, il a eu la passion des humiliations. Aussi, après s'être humilié devant Dieu, il a voulu s'humilier devant les hommes.

Alors rien de plus ordinaire que de voir le Père Lacordaire s'abaisser jusqu'à enlever les balayures laissées devant les cellules ; mettre de l'ordre et de la propreté partout. Souvent, surtout aux débuts des fondations, alors que le service n'était encore qu'imparfaitement organisé, il se rendait à la cuisine, mettait un linge devant lui et aidait le frère cuisinier. Fréquemment, après de grandes promenades d'hiver, dans les sentiers boueux de la Bourgogne ou du Dauphiné, on l'a vu, se mettre à genoux devant ses religieux, et armé de brosses et de cirage, se faire gaiement leur "décrotteur", puis à l'exemple du divin Maître, leur laver les pieds. Qui n'a lu l'émouvant récit de la rencontre du saint curé d'Ars et du P. Lacordaire. Cette sorte de combat pour savoir lequel des deux recevrait la bénédiction de l'autre. Finalement, le moine triomphant se jette à deux genoux devant le pauvre curé ; puis nos deux saints s'embrassent ensuite avec effusion, les larmes aux yeux.



Le P. Lacordaire a terrassé par une lutte de chaque jour, ce premier ennemi du règne de Dieu en nous : l'orgueil. Mais là ne se termine pas le combat, il faut encore guerroyer contre cette autre puissance hostile : *notre chair avec ses instincts serviles et ses dévorantes passions.*

L'attrait vers les choses éternelles suppose que notre âme est libre. Libre de ces affections trop vives et trop tendres qui remplissent notre cœur d'un objet créé, au contact duquel nos forces languissent au lieu de s'élever jusqu'à Dieu, libre de ces chaînes que forgent les exigences des sens.

Si tous nous ressentons ces mouvements violents qui nous emportent loin de Dieu, avec quelle impétuosité n'entraînent-ils pas les tempéraments vigoureux.

Nous savons combien riche était la nature du Père Lacordaire. Aussi pour soumettre sa volonté avide de liberté, pour dompter son cœur et sa chair, devra-t-il livrer de terribles combats.